



Munich Personal RePEc Archive

## **Corruption and Failed African States**

Oasis, Kodila-Tedika and Remy, Bolito-Losembe

Université de Kinshasa

1 March 2013

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/55579/>  
MPRA Paper No. 55579, posted 27 Apr 2014 22:28 UTC

## **Corruption et Etats fragiles africains**

**(Avant dernière version)**

Oasis Kodila-Tedika<sup>1</sup>

Département d'Economie, Université de Kinshasa, B.P. 832 KIN XI,  
Kinshasa, République Démocratique du Congo.  
Email: oasiskodila@yahoo.fr

Remy Bolito-Losembe

Département d'Economie, Université de Kinshasa, B.P. 832 KIN XI,  
Kinshasa, République Démocratique du Congo.  
Email: remy.bolito@gmail.com

### **Résumé**

S'enregistrant dans la littérature sur les déterminants de la corruption, cet article a pour objectif d'étudier la relation entre la corruption et la nature de l'Etat, à savoir ici : sa fragilité. De manière empirique et robuste, nous trouvons une corrélation entre le niveau de la corruption et la fragilité de l'Etat. Qui plus est, nos résultats suggèrent, après manipulation de l'économétrie des variables instrumentales, aucune causalité allant de la fragilité étatique au niveau de la corruption « classique » d'une part et une causalité allant de la fragilité étatique à l'extrême corruption d'autre part.

Keywords: corruption, institutions, Etat fragile, Afrique

### **Abstract**

Drawing from the literature on the determinants of corruption, this article examines the relationship between corruption and the nature of state of fragility. Robust empirical evidence shows a correlation between the level of corruption and state fragility. In a further assessment with the econometrics of instrumental variables we find evidence of causality neither flowing from state fragility to classical corruption nor to extreme corruption.

Keywords: corruption, institutions, failing Stata, Africa

JEL Code : D02, D73, H11; O20; O43; O55

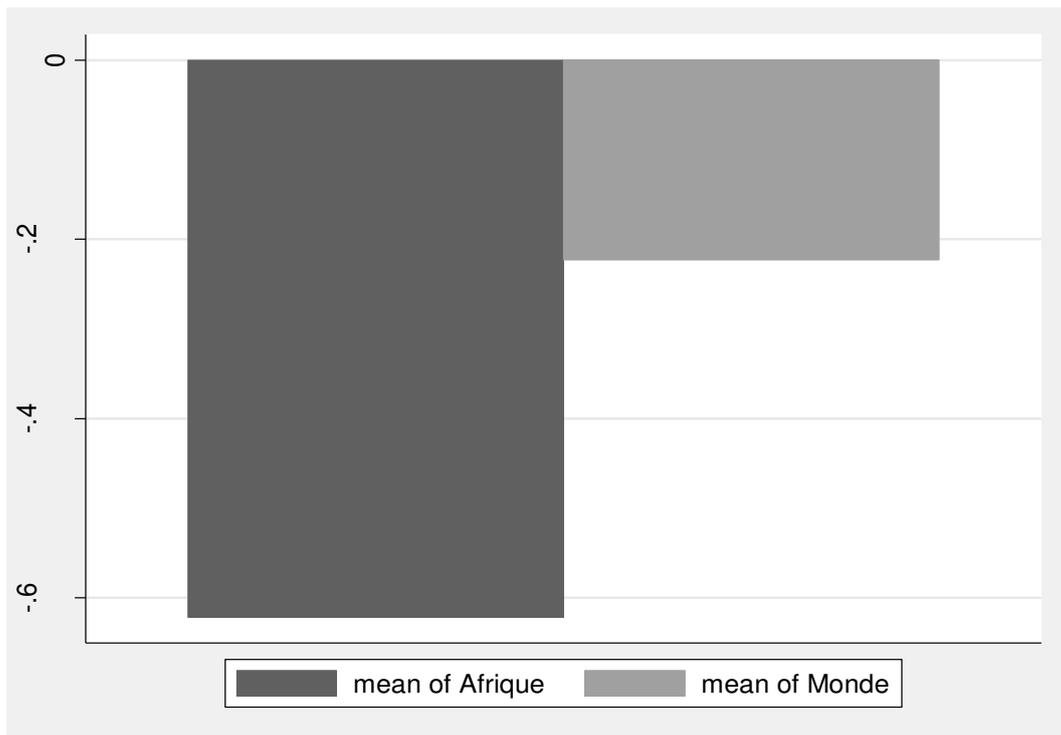
---

<sup>1</sup> Nous remercions Simplicie A. Asongu, les deux évaluateurs et l'éditeur John C. Anyanwu pour leurs lectures et commentaires dans ce document. Nous restons, selon la formule consacrée, seuls responsables des imperfections de ce document.

## 1. Introduction

L'Afrique est confrontée à plusieurs problèmes, notamment celle de la corruption et de la fragilité de ces Etats. Le premier graphique<sup>2</sup> compare le niveau de la corruption<sup>3</sup> en Afrique à celui des autres régions du monde. Il est évident que le monde est corrompu. Mais, en comparant la moyenne africaine à celle des autres pays du monde, il en ressort une différence statistiquement significative, avec la statistique du test équivalent à 6.74 (p-value = 0.000). On ne peut donc pas rejeter l'hypothèse selon laquelle le niveau de la corruption africain soit plus élevé que celui des autres pays du monde<sup>4</sup>.

**Graphique 1. Niveau de la corruption entre l'Afrique et le reste du monde**



Source : Auteur, à partir des données de World Governance Indicators de la Banque mondiale

Par ailleurs, le quartile le plus élevé est constitué de 46 pays dont les notes varient entre -1,72 et -0,77, pour un indice variant entre -2.5 et 2.5 (corruption minimale). Dans ce groupe de plus mal classés, l'Afrique se distingue fortement par rapport à tout

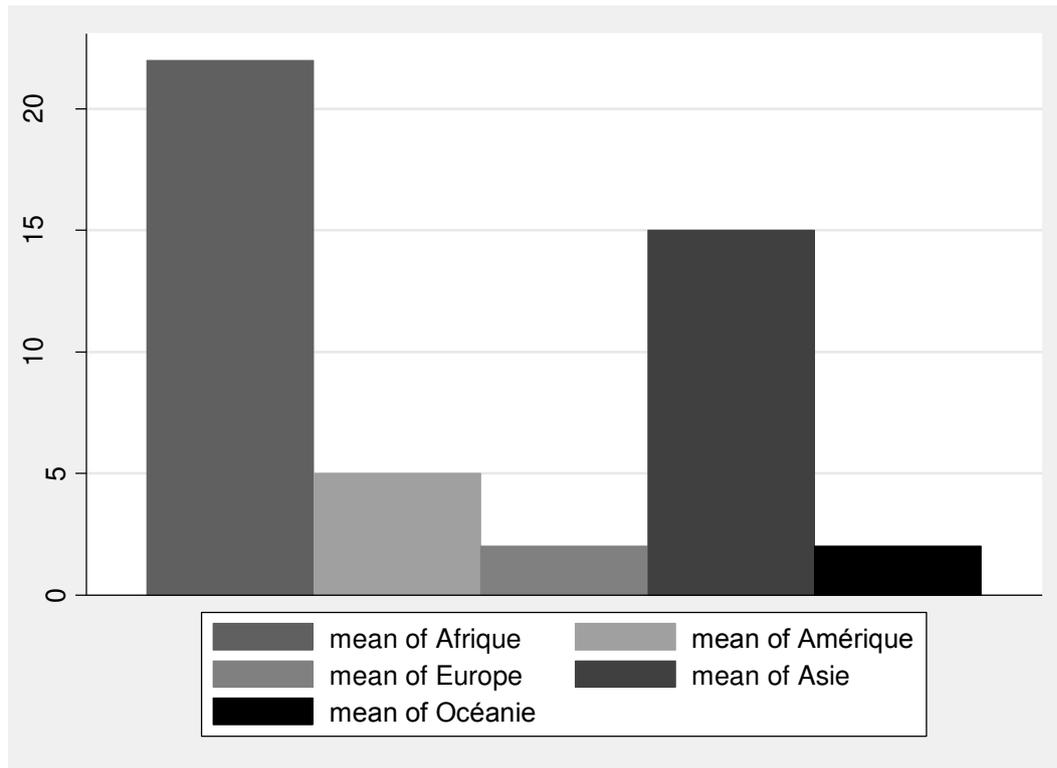
<sup>2</sup> Ce graphique est construit à partir des données de 188 pays, dont 46 pays africains.

<sup>3</sup> Celle-ci étant mesurée par l'indice de contrôle de la corruption de la Banque mondiale.

<sup>4</sup> Collier (2000)

le reste des continents, comme on peut le remarquer dans le graphique suivant. Ce deuxième graphique visualise le poids de chaque région sur les 46 pays extrêmement corrompus de la planète.

**Graphique 2. Poids de chaque région dans le club des plus corrompus**



Source : Auteur, à partir des données de World Governance Indicators de la Banque mondiale

Sans doute, il y a beaucoup de raisons qui peuvent expliquer les différentiels que nous constatons dans ce graphique 2, car la littérature a fortement documentée les causes de la corruption (Kodila-Tedika, 2012b), en considérant les déterminants économiques, politiques, juridiques, culturels, géographiques, etc. Cependant, ces facteurs explicatifs ne suffisent guère pour appréhender l'écart dont fait montre l'Afrique. L'argument développé dans cette étude est simple : chacun de ces déterminants considère une dimension du problème, or l'Afrique combine plusieurs problèmes du fait même de la nature de ces Etats, à savoir pour plupart des Etats fragiles. En effet, l'Afrique subsaharienne est l'une des régions du monde où une bonne partie de ces Etats sont fragiles : vingt-deux états sur un total de quarante-huit états en Afrique Sub-saharienne sont classifiés par la Banque Mondiale comme étant fragiles (European Report on Development, 2009; Marshall et Cole, 2009). Une telle hypothèse demeure pertinente

en face de la « persistance » dans le temps d'un niveau assez élevé de la corruption dans ce continent.

L'objectif de cette étude est d'apporter des assises empiriques à cette hypothèse. En cela, notamment, il s'enregistre dans la recherche des déterminants de la corruption. Par ailleurs, comme constaté au travers des chiffres, la corruption est devenue l'apanage de l'Afrique et l'un des moyens de la faire reculer consiste à appréhender les facteurs à l'origine de ce phénomène afin de les inverser (Collier, 2000). Et cette étude permet ainsi de comprendre pourquoi dans certains cas l'on n'a pas pu donc inverser la situation.

La suite est organisée comme suit. La section 2 présente une brève revue de littérature sur les conséquences de la fragilité étatique. Ensuite, nous présentons au niveau de la section 3 l'approche méthodologique et la section 4 est réservée à la description des données. Les résultats sont présentés et discutés dans la cinquième section. Enfin, nous tirons une conclusion dans la dernière section.

## **2. Brève revue de littérature**

Depuis 1990, les écarts de performances entre états fragiles et états non fragiles continuent à se creuser dans le temps (European Report on Development, 2009). Les études empiriques disponibles établissent, sans trop d'équivoques, les effets nocifs de la fragilité étatique (Iqbal et Starr, 2008). En effet, Balianoune-Lutz (2009) montre que l'impact de la fragilité sur le revenu par habitant interagit avec plusieurs autres facteurs. Quant à Robinson (2009), il voit une interaction entre la consolidation de l'Etat et les performances économiques. Bertocchi et Guerzoni (2011) constatent que la faiblesse de la croissance de l'Afrique subsaharienne est expliquée par la fragilité de l'Etat. Cependant, les auteurs insistent sur la dimension selon laquelle c'est l'extrême fragilité qui est une préoccupation majeure. Burnside et Dollar (2000) fournissent la preuve que l'aide est plus efficace dans les pays en voie de développement avec des institutions et des politiques saines, même si cette conclusion est contestée, entre autres, par Dalgaard, Hansen et Tarp (2004), Easterly et al. (2004), Chatelain et Ralf (2012). En dépit de cette discussion intéressante, Chauvet et Guillaumont (2004) pensent que l'instabilité politique interne diminue l'efficacité de l'aide. En situation de post-conflit, l'efficacité de l'aide est supérieure à la normale durant la première décennie de paix, notamment à partir de 4-5 ans de paix (Collier et Hoeffler, 2004).

Collier (2007) suggère une relation étroite entre les conflits et la fragilité étatique. 73% des pays fragiles ont récemment expérimenté la guerre. Car la fragilité entraîne à la guerre, du fait notamment de l'exclusion sociale générée. La guerre (ou les conflits), à son tour, affaiblit les performances économiques, les institutions et l'Etat, notamment

dans sa capacité à offrir des biens publics. Ces différentes faiblesses sont propices à l'éclosion des conflits, encore. *In fine*, on se retrouve dans un engrenage des conflits. Ce cercle vicieux est mis en avant aussi par Collier et al. (2003). L'effet négatif profond de la fragilité étatique sur les institutions est documenté aussi par OECD (2009) et Chauvet et Collier (2008). Les conséquences négatives de la fragilité étatique se font sentir aussi au-delà de la frontière nationale (Chauvet et al. 2007, Iqbal et Starr, 2008), notamment en générant les instabilités et conflits violents (Studdard, 2004), le paludisme (Montalvo et Reynal-Querol, 2007). Dit autrement, la fragilité d'un Etat affecte directement ses voisins. En revanche, son effet négatif direct sur les menaces au niveau international reste controversé (Hehir, 2007 ; Patrick, 2007 ; Steward, 2007).

De plus, la fragilité apparaît de plus en plus comme un état « persistant » (OECD, 2009 ; Chauvet et Collier, 2008) : par exemple, la probabilité qu'un Etat classé fragile en 2001 le demeure en 2009 est de 0.95. De manière générale, les 35 pays qui étaient définis par la Banque Mondiale comme étant fragiles en 1979 étaient toujours réputés fragiles 2009 (European Report on Development, 2009). Non seulement les Etats fragiles en Afrique ont une croissance économique plus faible que les Etats non fragiles, mais ils semblent être pris dans un « trappe à fragilité » comme le démontrent Andrimihaja, Cinyabuguma et Devarajan (2011). Les résultats de ces derniers suggèrent que les Etats fragiles sont qualitativement différents des Etats non fragiles. Le point de différence est la possibilité de descente dans une trappe d'équilibre inférieur : un pays avec des telles caractéristiques (celles d'un Etat fragile) est susceptible de tomber dans un cercle vicieux de faible investissement, faible croissance et de pauvreté. Ce qui a son tour l'affaiblit encore davantage.

En parlant de pauvreté, Hartgen et Klasen (2009) associent la fragilité étatique à la pauvreté monétaire, mais aussi à d'autres dimensions de la pauvreté, à savoir : des indicateurs d'accumulation du capital humain faibles, mortalité infantile et une malnutrition. Celle-ci est due notamment par la déformation de la structure des importations. Ng et Aksoy (2008) montrent que les Etats fragiles ont une structure des importations défavorables: une forte importation des biens primaires de première nécessité. Stewart et Brow (2009) expliquent l'insécurité alimentaire des Etats fragiles, par le fait que ceux-ci ne disposent guère des institutions permettant la production et la distribution.

Cette étude complète donc la littérature sur les conséquences institutionnelles de la fragilité étatique, en ciblant spécifiquement la corruption. Celle-ci réduit l'efficacité de l'Etat et compromet même sa nature, au travers notamment de ses différentes composantes et moyens d'actions, comme le suggère la littérature (Kodila-Tedika, 2012c). Le cercle vicieux se met en place car la fragilité étatique favorise à son tour

l'expansion de la corruption, car le comportement rentier se propage facilement et à grande échelle.

### 3. Procédure d'estimation

Notre objectif est de tester l'effet indépendant de la fragilité de l'Etat sur la corruption à travers notre échantillon. Afin de mieux comprendre le lien entre la corruption et la fragilité étatique, nous sommes bien obligé d'aller au-delà d'une simple relation d'un coefficient entre les deux variables.

Notre spécification économétrique se présente comme suit :

$$\text{Corruption}_i = \gamma_1 + \gamma_2 \text{Fragilité étatique} + \gamma_m \text{Control} + \varepsilon_i \quad (1)$$

Où

- Fragilité étatique est notre variable d'intérêt et donc le paramètre d'intérêt est  $\gamma_2$ .
- Control =  $(x_1; \dots; x_n)$  est en réalité un vecteur de variables de contrôle. Dans ces variables de contrôle, nous incluons le log du PIB per capita, la taille du gouvernement, l'origine du droit, l'ouverture et la fragmentation ethnique.
- $\varepsilon_i$  est le terme de l'erreur

Les estimations de base sont faites avec les moindres carrés ordinaires (MCO). Cette technique présente génériquement une faiblesse en face des variables extrêmes. Pour prendre en compte ce problème susceptible d'influencer les résultats, nous le corrigeons en recourant aux moindres carrés pondérés avec interaction (Iteratively weighted least squares - IWLS). Cette technique sert déjà de test de robustesse de résultat. Le deuxième moyen de tester la robustesse des résultats consiste à changer la variable d'intérêt. Et pour établir la causalité, l'usage du double moindre carré (MC2) sera utilisé.

### 4. Description des données

*Variable à expliquer.* Pour mesurer la corruption, nous avons fait recours à un indicateur très usuel dans les études empirique (Kodila-Tedika, 2012b, 2012c). Il s'agit de l'indice de *Transparency international*, l'indice de la perception de la corruption. Il varie entre 0 et 10 (corruption minimale).

*Variable d'intérêt.* Il est connu que la fragilité est un concept large et multidimensionnel. Il va de soi qu'une définition consensuelle est difficile à mettre en avant, en dépit du fait que les traits caractérisant ces pays ne posent véritablement pas de problème. Mesurer aussi cette situation n'est pas évidente comme le reconnaissent

beaucoup d'auteurs (Baliamoune-Lutz et McGillivray, 2008 ; Guillaumont et Guillaumont Jeanneney, 2009; Bertocchi et Guerzoni, 2011 ; Bertocchi et Guerzoni, 2012). Etant donné leur genèse et leur simplicité, nous recourons aux mesures de Baliamoune-Lutz (2009) et de Bertocchi et Guerzoni (2012) pour capter la notion de fragilité d'Etat. Cet indicateur est aussi exploité par Kodila-Tedika et Asongu (2013). Il s'agit d'une variable binaire : 1 étant réservé aux pays mal classés dans deux indicateurs de CPIA de la Banque mondiale, plus précisément se retrouvant dans les quintiles, au cas contraire le pays bénéficie d'une note de 0.

*Variables de contrôle.* La taille du gouvernement (Governm), l'ouverture (trade) et le niveau de développement (Real per-capita GDP (log)) proviennent de la base de données de Penn World Table 6.2. Ces proxys ont été récemment utilisés par Bertocchi et Guerzoni (2012), Kodila-Tedika et Agbor Agbor (2013), et Kodila-Tedika et Asongu (2013). La taille du gouvernement est le ratio des dépenses du gouvernement sur le PIB, tandis que l'ouverture est le rapport entre les importations augmentées des exportations sur le PIB réel. La fragmentation ethnique (Ethnicfract) provient de Alesina et al. (2003). La fragmentation ethnique mesure pour chaque pays la probabilité que deux individus génériques ne soient pas membres du même groupe ethnique. L'origine du droit (Origdroitang) est une variable muette, prenant 1 si le pays a le droit d'origine anglais sinon 0. Cet indicateur a été proposé par La Porta (1999).

## 5. Résultats empiriques

Les principaux résultats sont repris dans le tableau 1. Dans sa première colonne, la fragilité étatique est compatible avec un niveau élevé de la corruption. Cette association est fortement significative du point de vue statistique. C'est la même conclusion à tirer du coefficient de la fragmentation ethnique. De manière fort surprenante, la taille du gouvernement et le degré d'ouverture présentent des signes inattendus. Cette surprise demeure relative, dans la mesure où les deux variables n'ont aucune significativité statistique. L'origine du droit et le niveau de développement ne sont pas compatibles avec un niveau élevé de la corruption. Alors que l'origine du droit n'est pas significative, le coefficient estimé du niveau de développement est fortement significatif. Comme pour dire que plus de développement réduirait la corruption en Afrique. Du reste, l'ampleur de son coefficient ne s'écarte véritablement pas trop de celle de la fragilité. Ceci pourrait dénoter l'importance de cette variable.

La deuxième colonne considère la dimension introduite par Bertocchi et Guerzoni, (2011), selon laquelle l'effet de la fragilité étatique dépendrait notamment de sa gravité. Ainsi, ils montrent que l'effet de la fragilité étatique n'est pas significatif sur la croissance, alors que celui de l'extrême fragilité est significatif ; les deux ayant le

même signe. Le recours à cette différentiation ici sert à deux choses : dans un premier temps, elle nous permet de voir si cette différentiation tient, et dans un second temps, elle sert de test de robustesse. On ne remarque aucun changement, si ce n'est la baisse de l'ampleur du coefficient. L'effet de la fragilité étatique sur la corruption ne tiendrait guère compte de sa profondeur.

**Tableau 1. Régression de base**

	Corruption			
	OLS	OLS	IWLS	IWLS
Fragilité étatique	-.692 (0.001)		-.663 (0.005)	
Extreme fragilité étatique		-.572 (0.001)		-.521 (0.047)
Government	.011 (0.103)	.005 (0.397)	.012 (0.156)	.006 (0.492)
Trade	-.001 (0.708)	.001 (0.733)	-.002 (0.633)	.001 (0.829)
Real per capita gdp log	.741 (0.000)	.092 (0.751)	.775 (0.000)	-.033 (0.884)
Origdroitang	.269 (0.164)	-.036 (0.831)	.209 (0.299)	-.074 (0.711)
Ethnicfract	-1.209 (0.079)	-1.385 (0.049)	-1.050 (0.119)	-1.130 (0.085)
R-squared	0.6608	0.2864		
F	17.10	3.77	13.26	1.67
Obs	55	47	55	47

Pour les régressions OLS, nous corrigeons l'hétéroscédasticité à la manière de White (1980).

Toutes les régressions incluent la constante. P-value sont ().

La troisième et la quatrième colonnes reprennent les deux premières estimations. La spécification ne change pas, sauf la technique économétrique utilisée : cette fois nous avons recours aux IWLS pour prendre en compte les effets de variables extrêmes. Visiblement, il n'y a aucun changement. Il y a donc une relation positive et significative entre un niveau de corruption élevé et fragilité étatique.

Ce résultat reste toutefois exploratoire dans ce sens qu'il ne présente que des corrélations. Une relation du type « causalité inversée » entre les deux variables est

une hypothèse incontestable. Car si la fragilité étatique permet l'expansion de la corruption, tout porte à croire que la corruption aussi freine la sortie de cette situation de fragilité. Ce qui entraîne à un cercle vicieux. Le tableau 2 constitue une tentative de prise en compte de l'endogénéité.

**Tableau 2. Contrôle de l'endogénéité**

	Corruption	Extrême Corruption	Corruption	Extrême Corruption
	IV	Probit IV	IV	Probit IV
Fragility	-.581 (0.256)	3.749 (0.000)		
Extreme fragility			-.341 (0.589)	4.439 (0.002)
Governm	.012 (0.162)	-.020 (0.376)	.005 (0.535)	-.028 (0.208)
Trade	-.002 (0.649)	-.003 (0.745)	-.000 (0.994)	-.014 (0.147)
Realpercapitagdplog	.762 (0.000)	-.074 (0.859)	.132 (0.588)	.399 (0.317)
Origdroitang	.276 (0.147)	.121 (0.760)	-.004 (0.985)	.517 (0.163)
Ethnicfract	-1.193 (0.060)	3.683 (0.131)	-1.399 (0.030)	1.226 (0.341)
R-squared	0.66		0.27	
F	13.90		1.76	
Obs	55	55	47	47
Instruments	Rev, Fertrate	Rev, Fertrate	Rev, Fertrate	Rev, Fertrate
Test de Sargan	(0.200)		(0.029)	
Tes de Hausman	(0.230)		(0.036)	
Wald chi2		28.33		16.29
Wald test		(0.159)		(0.021)

Pour toutes les régressions, nous corrigeons l'hétéroscédasticité à la manière de White (1980). Toutes les régressions incluent la constante. P-value sont ().

Dans la première colonne des estimations du tableau 2, nous instrumentons la fragilité par les variables révolution et taux de fertilité, collectée par Bertocchi et Guerzoni (2011, 2012). Les tests de Sargan et de Hausman valident la pertinence de ces instruments. Après estimation, nous constatons que la relation entre corruption et fragilité étatique relève plus de la corrélation que de la causalité, en dépit du fait que le signe attendu persiste. Toutefois, cela semble inquiétante ou une surprise relativement à l'hypothèse émise au niveau de l'introduction. Nous empruntons alors la voie de Bertocchi et Guerzoni (2011) selon laquelle les effets de la fragilité d'un Etat peuvent être également dus au degré de la fragilité. Ainsi, ces auteurs, comme signalés, ont construit un indicateur d'extrême fragilité. La colonne 2 de ce tableau émet une hypothèse relativement semblable à Bertocchi et Guerzoni (2011) : la corrélation entre ces deux variables cesse d'être une simple corrélation en face d'une extrême corruption. Pour tester cette hypothèse, nous construisons une variable pouvant mesurer l'extrême corruption. Il s'agit, dans notre cas, d'une variable muette prenant la note de 1 si la note d'un pays quelconque se retrouve dans le premier quintile des pays les plus mal classés par Transparency international, sinon le pays bénéficie d'une note de 0. L'usage d'une variable à expliquer qui soit binaire impose l'usage du modèle probit ou logit. La préférence pour le modèle probit est due à la facilité avec laquelle on peut le combiner à des instruments. Nous combinons donc dans la colonne 2 un modèle probit avec des variables instrumentales (IV). Visiblement, l'hypothèse d'une fragilité étatique causant l'extrême corruption est valide. La probabilité d'être un pays extrêmement corrompu s'accroît avec la fragilité de l'Etat.

Les colonnes 3 et 4 reprennent la logique des colonnes 1 et 2 du tableau 1. Il s'agit pour nous de tester si l'extrême fragilité à la Bertocchi et Guerzoni (2011) conduit aux résultats différents. Au regard de nos estimations, les coefficients estimés semblent se comporter quasiment de la même manière. Toutefois, on n'est pas en droit d'affirmer réellement que les résultats sont identiques dans la mesure où les instruments ne sont guère pertinents, comme les attestent les différents tests *y* afférant.

## 6. Conclusion

Cette étude s'est intéressé à la relation corruption et fragilité de l'Etat. Elle s'enregistre donc à la fois dans la littérature des conséquences de la fragilité étatique mais aussi aux déterminants de la corruption. A propos, elle va au-delà des déterminants considérés jusqu'ici en considérant notamment la nature globale des Etats africains. Notre argument est simple : chacun des déterminants de la corruption considèrent une dimension du problème, or l'Afrique combine plusieurs problèmes du fait même de la nature de ces Etats, à savoir pour la plupart des Etats fragiles. Et donc cette nature serait la raison majeure d'un niveau de corruption extrêmement élevé.

De manière empirique et robuste, nous trouvons une corrélation entre le niveau de la corruption et la fragilité de l'Etat. Qui plus est, nos résultats suggèrent, après manipulation de l'économétrie des variables instrumentales, aucune causalité entre le niveau de corruption « classique » et la fragilité étatique d'une part et une causalité entre l'extrême corruption et la fragilité étatique d'autre part. Les politiques de lutte contre la corruption doivent par conséquent tenir compte de cette nuance au risque de butter à des échecs encore notoires.

## Référence

- Alesina, A., Devleeschauwer, A., Easterly, W., Kurlat, S., Wacziarg, R. (2003). Fractionalization. *Journal of Economic Growth* 8, 155-194.
- Andrimihaja, N. A., Cinyabuguma, M. and Devarajan, S. (2011) Avoiding the fragility trap in Africa. World Bank Policy Research Working Paper No. 5884.
- Baliamoune-Lutz, M. (2009) Institutions, trade, and social cohesion in fragile states: Implications for policy conditionality and aid allocation. *Journal of Policy Modeling* 31 (6): 877–890.
- Baliamoune-Lutz, M., McGillivray, M. (2008). State Fragility: Concept and Measurement. UNUWIDER Research Paper No. 2008/44.
- Banks, A. S (2011) *Cross-National Time-Series Data Archive*. Jerusalem: Databanks International.
- Bertocchi, G. and Guerzoni, A. (2011) The fragile definition of state fragility. *Rivista Italiana degli Economisti* 16 (2): 337–354.
- Bertocchi, G. and Guerzoni, A. (2012), Growth, History, or Institutions: What Explains State Fragility in Sub-Saharan Africa?, *Journal of Peace Research*. 49(6), 769-783
- Burnside, C. and Dollar, D. (2000) Aid, policies and growth. *American Economic Review* 90(4): 847–868.
- Carment, D., Samy, Y. and Prest, S. (2008) State fragility and implications for aid allocation: An empirical analysis. *Conflict Management and Peace Science* 25 (4): 349–373.
- Chatelain, J.-B. et Ralf, K. (2012), Les liaisons fallacieuses : quasi-colinéarité et « supprimeur classique », aide au développement et croissance, *Revue économique* Vol. 63, No 3, pp. 557-567.
- Chauvet, L. and Guillaumont, P. (2004). Aid and Growth Revisited : Policy, Economic Vulnerability and Political Instability. In Tungodden B., N. Stern et I. Kolstad (eds). *Toward Pro-Poor Policies. Aid, Institutions and Globalization*. World Bank et Oxford University Press.
- Chauvet, L. and Collier, P. (2008) What are the preconditions for turnarounds in failing states? *Conflict Management and Peace Science* 25 (4): 332–348.
- Chauvet, L., P. Collier and A. Hoeffler. (2007). *The Cost of Failing States and the Limits to Sovereignty*. Research Paper 2007/30. Helsinki: United Nations University.
- Collier, P. (2000), How to reduce corruption, *The African Development Review*, 12 (2), 191-205.
- Collier P. and A. Hoeffler, (2004). Aid, Policy and Growth in Post-Conflict Societies, *European Economic Review* 48, 1125-1145.

- Collier, P. 2007. *The Bottom Billion*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- Collier, P., Elliott, L., Hegre, H., Hoeffler, A., Reynol-Querol, M. and Sambanis, N. (2003) *Breaking the Conflict Trap: Civil War and Development Policy*. New York: Oxford University Press.
- Dalgaard, C.-J., Hansen, H. and Tarp, F. (2004) On the empirics of foreign aid and growth. *Economic Journal* 114 (496): F191–F216
- Easterly, W., R. Levine and D. Roodman (2004), New data, new doubts: A Comment on Burnside and Dollar's "Aid, Policies, and Growth, *American Economic Review*, 94(3), 776-780.
- European Report on Development (ERD), (2009). *Overcoming Fragility in Africa*. Robert Schuman Centre for Advanced Studies. European University Institute. San Domenico di Fiesole.
- Guillaumont, P. and S. Guillaumont Jeanneney (2009). State Fragility and Economic Vulnerability: What Is Measured and Why? Background paper for *European Report on Development 2009*.
- Hartgen, K. and S. Klasen. (2009). *Fragility and MDG Progress: How Useful is the Fragility Concept?* Background paper for *European Report on Development 2009*.
- Hehir, A. (2007). The Myth of the Failed State and the War on Terror: A Challenge to the Conventional Wisdom. *Journal of Intervention and State Building* 1 (3): 307-332.
- Iqbal, Z. and Starr, H. (2008) Bad neighbors: Failed states and their consequences. *Conflict Management and Peace Science* 25 (4): 315–331.
- Kodila-Tedika, O. (2012a), Anatomy of Corruption Democratic Republic of Congo, MPRA Paper 43463, University Library of Munich, Germany.
- Kodila-Tedika, O. (2012b), Empirical Survey on the Causes of the Corruption, MPRA Paper No. 41484, University Library of Munich, Germany.
- Kodila-Tedika, O. (2012c), Conséquences de la corruption : panorama empirique, MPRA Paper No. 41482, University Library of Munich, Germany.
- Kodila-Tedika, O. and Agbor Agbor, J. (2013). Religious Diversity and Economic Development in Sub-Saharan Africa: So Far So Good, MPRA Paper 46305, University Library of Munich, Germany.
- Kodila-Tedika, O. and Asongu, S. A. (2013). State fragility, Rent seeking and Lobbying: evidence from African data, MPRA Paper 44066, University Library of Munich, Germany.
- Lange, M. K. (2004). British Colonial Legacies and Political Development. *World Development* 32 (6): 905-922.
- Marshall, M. G. and Cole, B. R. (2009) *Global Report 2009: Conflict, Governance, and State Fragility*. Vienna: Center for Systemic Peace.
- Mehlum, H., K. Moene and R. Torvik. (2006). Institutions and the Resource Curse." *Economic Journal* 116 (508): 1-20.
- Montalvo, J. G. and M. Reynal-Querol. (2007). Fighting Against Malaria: Prevent Wars While Waiting for the Miraculous Vaccines. *Review of Economics and Statistics* 89 (1): 165-177.
- Newman, E. (2007). Weak States, State Failure, and Terrorism. *Terrorism and Political Violence* 19 (4): 463-88.

- Ng, F. and M. A. Aksoy. (2008). Who Are the Net Food Importing Countries?, World Bank Policy Research Working Paper No. 4457. World Bank, Washington, DC.
- OECD (Organisation for Economic Co-operation and Development). (2009). *Resource Flows to Fragile and Conflict-Affected States – Annual Report 2008*. Paris: OECD.
- Patrick, S. (2007). “Failed” States and Global Security: Empirical Questions and Policy Dilemmas. *International Studies Review* 9: 644-62.
- Robinson, J. A. (2009). Botswana as a Role Model for Country Success. Research Paper No 2009/04. United Nations University, Helsinki.
- Stewart, F. and G. Brown. (2009). Fragile States. Working Paper No. 51. Centre for Research on Inequality, Human Security and Ethnicity, Oxford, UK.
- Stewart, P. (2007). ‘Failed’ States and Global Security: Empirical Questions and Policy Dilemmas. *International Studies Review* 9: 644-662.
- Studdard, K. (2004). “War Economies in a Regional Context: Overcoming the Challenges of Transformation.” IPA Policy Report. International Peace Academy, New York.
- La Porta, R., Lopez-de-Silanes, F., Shleifer, A. and Vishny, R.W. (1999), The Quality of Government. *Journal of Law, Economics, and Organization*, 15, 222-279.